

COMMUNIQUE DES PRESSES

ÉCOLES
NOTRE-DAME-
DE-LA- JOIE
ET
SAINTE-MARIE

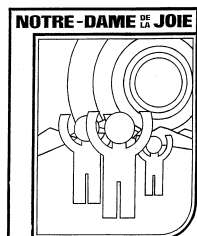
C.S. des Portages-de-
l'Outaouais

225, rue Saint-Rédempteur
Gatineau (Québec) J8X 2T3

Tél.: (819) 771-4548 poste 229

Télec.: (819) 771-6964

Courriel: sgcsपो@csपो.qc.ca



Le DÉFI DE LA DIZAINE SANS TÉLÉ, NI JEUX VIDÉO les deux écoles y participent!



Gatineau, le 20 avril 2006 - Les élèves des écoles Notre-Dame-de-la-Joie (Luskville) et Sainte-Marie dans la municipalité Pontiac, ont recours à une approche nouvelle pour réduire la violence physique et verbale: Le Défi de la Dizaine sans télé ni jeux vidéo!

Quelle école refuserait de participer à une campagne pour réduire la violence physique et verbale chez les jeunes ? La violence augmente partout : à l'aréna, sur la route, dans la rue. Le nombre de gestes et de paroles violentes augmente, c'est un fait constaté à la grandeur de notre continent et de l'Europe. Et c'est chez les jeunes que l'augmentation inquiète le plus. L'école n'est pas la cause mais elle n'est à l'abri de ce phénomène.

Il n'y a pas une école d'Amérique du Nord où l'on n'ait tenté de contrôler le phénomène : agents de sécurité, policiers affectés à l'école, détecteurs de métal, caméras de surveillance, durcissement des règlements, expulsions et suspensions, etc. Cette année, les élèves de deux écoles primaires de Pontiac participent à une expérience qui va bousculer les habitudes de vie à l'école et à la maison. Les parents et le personnel ont été consultés et tout le monde est d'accord. Au cours des prochains jours, les élèves s'affaireront aux derniers préparatifs de façon à pouvoir garder le petit écran (télé, jeux vidéo et ordinateur) fermés durant 10 jours. L'équivalent d'un exploit olympique qu'on relève ensemble, en s'entraînant. Les élèves ont donc commencé à mettre leur imagination au boulot pour trouver des activités alternatives et rédiger leur grille horaire personnelle.

Le DÉFI de la Dizaine sans télé s'inspire d'une étude menée à San José, en Californie, par le Dr Thomas Robinson et reprise depuis 2003 dans une trentaine d'écoles du Québec et de l'Ontario. L'expérience rapportée dans le Journal de l'American Medical Association a permis de réduire la violence verbale (50%) et physique (40%). (1) L'équivalent d'un miracle, mais rien de commun avec la baguette magique de Harry Potter. Les enfants de Pontiac relèveront le DÉFI du 25 avril au 4 mai 2006. Une troisième école de Pontiac, l'école Onslow, anglaise celle-là, participe au DÉFI en même temps que les deux écoles de la Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais. (2)

(verso)

«Même si la plupart des enfants manifestent un enthousiasme contagieux, quelques-uns se sentent impuissants devant un tel DÉFI» affirme Jean-Éric Lacroix, directeur des deux écoles francophones. «C'est parce qu'ils sous estiment leur pouvoir» ajoute-t-il. «Ceux qui ont développé une dépendance trouvent le DÉFI plus difficile, c'est évident, mais les bénéfices seront d'autant plus précieux.»

Comme tous les athlètes qui se préparent aux Jeux Olympiques, les enfants de Pontiac font des exercices pour se préparer mentalement, pour consolider leur confiance, pour planifier leurs 10 jours. Les parents des trois écoles ont eu l'occasion de participer à une conférence où des conseils leur ont été prodigués. Les enfants auront besoin de leurs parents et c'est probablement là l'ingrédient synergique du DÉFI. Les parents nord-américains consacrent 38 minutes par semaine à converser avec leur enfant, alors que le petit écran (télé, jeux vidéo et ordinateur réunis) accapare l'attention de ce dernier durant plus de 25 heures. Parmi les bénéfices escomptés du DÉFI, au-delà de la responsabilisation des jeunes et des parents face à la consommation de télé, il y a l'enrichissement de la communication relationnelle et de l'empathie.

Au cours du mois de mai, les profits de cette expérience seront évalués par les parents, les enfants et le personnel. Tous pourront ainsi témoigner de ce qu'ils ont observé et juger de ce qu'il est advenu lorsqu'on s'est éloigné de la fiction télévisuelle.

- 30 -

Référence: **M. Jean-Éric Lacroix, directeur**
Téléphone: (819) 455-2413 ou (819) 458-2352
Courriel: lacroixj@cspo.qc.ca

Source: **M. René Gauthier**
Secrétaire général et
Directeur des communications

Mme Jocelyne Bertrand
Agente d'administration
Service des communications

Ensemble vers la réussite!

W W W . C S P O . Q C . C A

Quelques références et statistiques

(1) «Effets de la réduction de télé et de jeux vidéo sur les comportements agressifs», janvier 2001. http://www.edupax.org/Assets/divers/documentation/4_defi/Traduction%20article%20Children%20Aggressive%20TV.htm

Le DÉFI est une initiative reconnue par la Fédération des commissions scolaires du Québec.

<http://www.fcsq.qc.ca/Publications/Savoir/Decembre-2005/Page-16.pdf>

(2) Onslow Elementary, à Quyon, de la Western Quebec School Board.

Le DÉFI de la Dizaine sans télé ni jeux vidéo est une création québécoise d' EDUPAX: <http://www.edupax.org/defi.html> qui tire son inspiration du programme SMART, <http://hprc.stanford.edu/pages/store/itemDetail.asp?169>

Données utiles :

Nos enfants consacrent en moyenne 25 heures par semaine au petit écran.

Dix heures de télé par semaine, cela affecte les résultats scolaires négativement. C'est prouvé.

Un enfant voit en moyenne 40 000 annonces publicitaires par année aux États-Unis.

À l'âge de 65 ans, le cerveau de nos enfants aura été la cible de 2 millions d'annonces à la télé.

Chaque jour, on loue 2 fois plus de vidéocassettes qu'on emprunte de livres dans nos bibliothèques.

Plusieurs centaines d'études scientifiques ont démontré que...

- Les élèves qui consacrent moins de temps au petit écran ont de meilleures notes. Ils apprennent plus aisément à lire et à écrire.

- Les annonces publicitaires font désirer toujours plus de jouets et d'aliments. Les enfants finissent par croire qu'il leur manque toujours quelque chose. Ils n'en ont jamais assez. La publicité est conçue pour leur faire désirer toujours plus et les convaincre qu'en obtenant plus, ils seront satisfaits, heureux.

- L'exposition à des émissions, films et jeux vidéo violents rend les enfants plus agressifs et leur enseigne que la violence est une façon acceptable de régler des conflits.

- Les enfants qui regardent beaucoup de télé consacrent moins de temps à développer leurs habiletés sociales.

- Le monde présenté à la télé est irréel. Les gros consommateurs de télé ne découvrent pas par eux-mêmes le monde tel qu'il est.

- Plus on regarde la télé, moins on est en forme, plus on risque de se retrouver en excès de poids.

- En leur montrant des personnages faussement attrayants, riches et heureux, la télé réduit l'estime de soi des enfants, elle leur inculque un sentiment de déception de ne pas profiter du genre de vie présenté à la télé. Elle les fait se sentir impuissants.

Pourquoi les enfants regardent-ils autant de télé ?

L'ennui. Souvent, les enfants utilisent la télé pour se désennuyer. Comparativement à d'autres activités, -- jouer avec des amis, jouer dehors, parler avec ses parents, lire -- la télé est passablement ennuyante. Des études ont démontré que les enfants qui s'ennuient le plus sont ceux qui regardent le plus de télé.

La télé est partout. Il est difficile de s'en éloigner. 99% des foyers possèdent un téléviseur, 66% en ont 3 ou plus.

L'habitude. Regarder la télé semble facile quand un enfant ne sait que faire d'autre. Après un certain temps, après avoir regardé beaucoup de télé, on se sent accroché, dépendant. Même chose pour les films et les jeux vidéo.

L'exemple parental. Comme certains parents regardent beaucoup de télé, les enfants qui veulent passer du temps avec eux doivent la regarder. Certains l'utilisent comme gardienne pendant qu'ils font autre chose. Dans certaines familles, on regarde la télé durant les repas.

Tout le monde le fait. Nos enfants passent 25 heures devant le petit écran et conversent avec vous 38 minutes par semaine.

Dans le prochain numéro : Un premier pas pour améliorer notre qualité de vie.

Adapté de "Student Media Awareness to Reduce Television", (SMART) Leland Stanford Junior University, California.